



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE V - CONCEPTS ET LANGAGES (ED 0433)

Laboratoire de recherche CeLiSo (EA 7332)

THÈSE

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Linguistique

Présentée et soutenue par :

Evaine LE CALVÉ

le : 16 octobre 2015

**L'ASPECT VERBAL EN CROATE CONTEMPORAIN -
ETUDE DES VALEURS ASPECTUELLES DE L'INFINITIF**

Sous la direction de :

M. le Professeur Paul-Louis THOMAS

Membres du jury :

Mme Christine BRACQUENIER – Professeur à l'Université Charles-de-Gaulle Lille III

Mme Ida RAFFAELLI – Professeur à l'Université de Zagreb Filozofski fakultet

M. Stéphane VIELLARD – Professeur à l'Université Paris-Sorbonne Paris IV

M. Paul-Louis THOMAS – Professeur à l'Université Paris-Sorbonne Paris IV

Position de thèse

La présente recherche s'inscrit dans le cadre de l'étude de l'aspect verbal dans les langues slaves ; elle aspire à ouvrir des pistes précises pour l'interprétation des valeurs aspectuelles de l'infinitif en croate contemporain, et à mettre en lumière les éléments motivant le choix de l'aspect de l'infinitif dans ses principales fonctions, notamment celle de complément.

L'évidence morphologique de l'aspect verbal dans les langues slaves en fait un sujet d'étude bien connu, qui a donné lieu à une profusion de travaux. Cependant, pour ce qui est de la langue croate, ce domaine demeure peu exploré, au point que les ouvrages de Đuro Grubor¹ livrent aujourd'hui encore l'étude la plus complète et une référence essentielle sur ce sujet, bien qu'ils datent de plus d'un demi-siècle. Depuis Grubor, d'autres linguistes ont certes abordé de plus ou moins près la question de l'aspect verbal (Cvikić, Čilaš Mikulić, Filipović, Grickat, Ivić, Jelaska, Jonke, Kravar, Novak Milić, Opačić, Sesar, Tošović et d'autres) à travers certains thèmes, sans toutefois proposer de synthèse sur cette question. Quant à la question des valeurs aspectuelles en croate (voire plus généralement en BCMS, à savoir bosniaque-croate-monténégrin-serbe) elle a été laissée de côté, comme en témoigne le récent ouvrage de Brlobaš², où les cinquante dernières années n'occupent guère qu'une trentaine de pages. Cette remarque est d'autant plus vraie en ce qui concerne l'infinitif, dont le comportement aspectuel n'a fait à notre connaissance l'objet d'aucune étude avant la nôtre.

Cette indifférence est d'autant plus regrettable que le choix de l'aspect, notamment de l'infinitif dans toutes ses fonctions, est l'une des difficultés les plus ardues pour les francophones apprenants du croate. En l'absence des repères qu'apporte le système temporel français pour reproduire des valeurs analogues à celles véhiculées par l'opposition aspectuelle en croate, le locuteur francophone voit ses difficultés décuplées lorsqu'il doit opter pour l'infinitif perfectif ou imperfectif. Quant aux croatophones, s'il est vrai que, comme les autres locuteurs de langues slaves, ils sont censés l'employer toujours à bon escient, il est surprenant de constater qu'il leur arrive de commettre des "fautes d'aspect" dans le cadre de la traduction depuis le français. Cette lacune, ainsi que l'intérêt pédagogique certain que revêt l'étude de l'aspect, nous incitent d'une part à compléter les connaissances d'ores et déjà acquises quant à l'aspect verbal en croate et d'autre part à entreprendre une description aussi complète que possible du sujet tout à fait inexploré que sont les valeurs aspectuelles de l'infinitif.

¹ Tous deux publiés (en cyrillique) en 1953 à Zagreb : "Aspektna značenja I", *Rad JAZU*, 293, et "Aspektna značenja II", *Rad JAZU*, 295.

² Brlobaš, Željka. *Glagolski vid u hrvatskim gramatikama do 20. stoljeća*, Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, Zagreb.

Notre étude s'appuie pour l'appareil théorique sur plusieurs travaux traitant de l'aspect verbal et des valeurs aspecto-temporelles en BCMS et dans d'autres langues slaves. Nous puisons aux recherches consacrées à l'aspect verbal en russe par des auteurs russophones (Avilova, Bondarko, Maslov, Rassudova et d'autres) et francophones (Culioli, Desclés, Fontaine, Guiraud-Weber, Veyrenc, Paillard, Włodarczyk et d'autres), ainsi qu'aux ouvrages en français traitant l'aspect verbal dans d'autres langues slaves, telles que le bulgare (Guentchéva) et le polonais (Włodarczyk). Parmi ces auteurs, notre plus grande dette va à Jean-Paul Sémon dont les travaux nous ont été d'une grande aide, ainsi qu'à Anissimova-Séville, dont les recherches s'étaient également sur les enseignements de Sémon.

Quant aux travaux concernant le croate, nous montrerons dans un premier temps pourquoi sont également pertinentes les sources traitant du serbe et plus généralement du BCMS, dont plusieurs des auteurs que nous prenons pour référence soulignent l'identité génétique avec le croate. Les publications auxquelles nous puisons des éléments de réflexion sur l'aspect verbal relèvent de divers types. Le premier réunit des travaux à caractère pédagogique tournés vers l'acquisition du maniement de l'aspect par les allophones. Un autre type de publications rassemble les travaux portant sur des questions plus ou moins pointues relevant de l'aspect verbal (Kravar, Mršić, Novak Milić, Peti, Pranjković, Samardžija, Sesar, Šarić). En ce qui concerne les travaux produits par des linguistes français, les publications de Paul-Louis Thomas, y compris la très exhaustive *Grammaire du BCMS* qu'il signe avec Osipov (2012), offrent incontestablement la réflexion la plus achevée et la source la plus riche d'informations sur l'aspect et les valeurs aspecto-temporelles en croate. Enfin, nous exploitons les grammaires et ouvrages consacrés à la syntaxe du croate, qu'ils s'adressent à un public scolaire (Babić, Težak 1973, 2009 ; Pranjković 1995), étudiant (Silić, Pranjković 2005 ; Raguž 2010), ou plus averti (Katičić 2002 ; Barić *et al.* 2005). Quelles que soient les différences méthodologiques entre ces ouvrages, force est de constater qu'ils ne livrent à propos de l'aspect et des valeurs aspectuelles que des informations excessivement succinctes et assez répétitives.

La question de la modalité et des verbes modaux n'est traitée que par Silić et Pranjković, qui s'appliquent à tracer une ligne de démarcation entre verbes modaux et verbes de modalité, en accompagnant leur réflexion d'une liste non exhaustive de moyens lexicaux pour exprimer la modalité en croate. Pour ce qui est des verbes modaux desservant les modalités du devoir, du pouvoir ou du vouloir, nous n'avons trouvé en revanche aucune analyse exposant les différentes acceptions au sein de chacune des modalités, et susceptibles de fournir un point de départ à l'étude de l'impact qu'elles exercent sur les choix aspectuels

pour l'infinitif. Les descriptions lexicographiques des verbes modaux figurant dans les deux dictionnaires majeurs que sont le *Veliki rječnik hrvatskoga jezika*³ et le *Rječnik hrvatskoga jezika*⁴ sont elles-mêmes lacunaires et demandent à être profondément révisées. C'est donc vers les ouvrages consacrés à la langue russe que nous nous tournons pour structurer notre description. Pour résumer notre aperçu bibliographique, nous pouvons dire que le problème du choix de l'aspect de l'infinitif dans toutes ses fonctions demeure inexploré et que l'on peut, au mieux, glaner sur ce sujet des remarques très sporadiques et fragmentaires.

L'étude approfondie du comportement aspectuel de l'infinitif est donc nécessaire. Pour la mener, nous recensons dans un premier temps les fonctions qu'est susceptible d'assumer l'infinitif en croate et les constructions qu'il tolère. Les ouvrages de référence ne s'accordant pas tout à fait sur ce point, nous apportons une synthèse et quelques précisions relevant de la syntaxe, ainsi que de l'évolution de l'usage avec un bilan sur la construction *da* + présent, concurrente de la structure "verbe conjugué + infinitif" dans les propositions déclaratives et finales. Une fois déterminées les situations phrastiques dans lesquelles peut se trouver l'infinitif, nous observons les motivations du choix aspectuel telles qu'elles s'y manifestent. Or, même s'il est impossible de prétendre à l'exhaustivité, il convient de réunir un nombre d'emplois aussi vaste que possible, que seul un corpus très étendu peut nous offrir. L'expérience nous apprenant que, lorsqu'un linguiste crée lui-même ses exemples, il risque d'omettre des situations peu fréquentes, voire de "privilégier" celles qui abondent dans son sens, nous basons notre analyse sur des productions authentiques et faisons appel aux compétences de locuteurs natifs dans les cas où il s'agit de juger de la recevabilité d'un exemple et de la possibilité d'une modification sur un énoncé original. Sont favorisés les textes rédigés dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, notamment dans la dernière décennie de ce siècle, en veillant à représenter un éventail varié de styles et de genres : œuvres littéraires, langues de spécialité (principalement juridique et économique), registre journalistique (médiats écrits, dont plus particulièrement la presse quotidienne), et corpus numériques disponibles sur Internet⁵. Une telle variété de genres et de styles devrait nous permettre d'obtenir un corpus assez proche du véritable inventaire des emplois de l'infinitif en croate. Les énoncés mentionnés ne représentent qu'une petite partie de ceux qui ont été analysés, car nous avons dû procéder à une sélection des exemples les plus appropriés (par

³ Anić, Vladimir. 2003. *Veliki Rječnik hrvatskoga jezika*, Ljiljana Jojić (éd), Novi Liber, Zagreb.

⁴ Collectif. 2000. *Rječnik hrvatskoga jezika*, Jure Šonje (réd. en chef), Leksikografski Zavod Miroslav Krleža - Školska knjiga, Zagreb.

⁵ Hrvatski Nacionalni Korpus, <http://www.hnk.ffzg.hr> ; Riznica Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje, <http://riznica.ihjj.hr>

leur longueur, le thème traité, la clarté de l'illustration apportée) parmi le grand nombre correspondant aux emplois les plus courants. D'autres emplois, moins répandus, n'ont pu jouir d'une aussi sévère sélection et sont décrits avec les quelques rares illustrations qu'il nous a été donné d'identifier. Ainsi l'image générale des rapports quantitatifs des divers emplois proposés par la langue se trouve-t-elle déformée. Mais notre propos n'étant pas de fournir des données statistiques, cela ne devrait pas nous être reproché. Une telle démarche, faisant entrer les éléments donnés par le contexte phrastique dans les critères d'analyse des motivations du choix aspectuel, ne présente à priori rien d'innovant, toutefois elle n'a guère été exploitée dans le cas du BCMS, si ce n'est dans les travaux de Paul-Louis Thomas. Nous espérons démontrer ici les avantages de cette approche pour l'étude du croate, plus spécifiquement.

Au-delà de notre principal dessein, qui est de permettre une avancée des connaissances sur le comportement aspectuel de l'infinitif et de dresser une liste de ses valeurs aspectuelles dans toutes ses fonctions, notre objectif est d'établir une sorte d'algorithme qui permettrait de résoudre le problème du choix aspectuel, autrement dit de choisir correctement, étape après étape, l'aspect qu'il convient d'employer dans une situation donnée. L'aspect en croate étant une catégorie binaire⁶ nous avons sélectionné, pour élaborer cette succession hiérarchique, les facteurs pertinents pour le choix d'un terme de la catégorie (en l'occurrence, d'un aspect) ; quant aux autres cas, qui ne seront pas abordés dans l'algorithme, ils correspondent nécessairement aux emplois de l'autre terme (aspect). Guidée par la remarque de Rassudova, selon laquelle "l'imperfectif se distingue par une plus grande dépendance du contexte"⁷, ce sont les facteurs de choix de l'imperfectif que nous avons choisis comme point de départ.

Nous appuyant sur nos propres observations, mais surtout sur l'expérience de nos prédécesseurs, nous disposons d'emblée de plusieurs valeurs aspectuelles qu'il nous impartit de prendre en compte, de vérifier et éventuellement de préciser. Parmi les emplois les plus fréquemment évoqués au sujet de l'imperfectif figure l'action répétée, par opposition à l'acte unique exprimé par le perfectif. Certains auteurs établissent au sein de cette opposition une distinction entre la répétition régulière ou habituelle exprimée par l'imperfectif, et la répétition ponctuelle, qui recourt au perfectif. Un des facteurs du choix aspectuel est donc le nombre de l'acte.

⁶ En effet, les verbes dits "biaspectuels" (*dvovidni*) n'assument en fait qu'un aspect à la fois, à savoir qu'ils peuvent être employés tantôt comme perfectifs ou comme imperfectifs suivant le contexte (Thomas, Osipov 2012 : 314).

⁷ "НВС [несовршенный вид] отличается большей зависимостью от контекста." (Rassudova 1982 : 17).

Une autre valeur attribuée à l'imperfectif est celle de "durée", ou d'acte "qui dure", par opposition au perfectif marquant une action "brève". Dans le prolongement de cette idée, plusieurs auteurs ont exploré la compatibilité des choix aspectuels avec les indicateurs lexicaux de durée, et sont parvenus à la conclusion que l'imperfectif tolère les marqueurs de type *dugo* (longtemps), par opposition aux syntagmes en *za x vremena* (en x temps) réclamant le perfectif. Une seconde piste à suivre est donc celle de la durée de l'acte.

Dans le sillage de la valeur de "durée" qui lui est attribuée, l'imperfectif est traditionnellement attaché à l'expression de l'acte "dans son accomplissement", "inaccompli" ou inachevé, tandis que le perfectif désigne l'action achevée. Considérant, comme point de départ de notre étude, que l'imperfectif focalise le procès lui-même, face au perfectif qui focalise la représentation de l'acte sur la limite terminale du procès, nous nous appliquons à préciser les valeurs aspectuelles qui s'articulent au sein de ces invariants.

Ce faisant, afin d'éviter une confusion entre valeurs aspectuelles et contenus sémantiques, nous devons prendre en compte, sans pour autant les confondre, la nature de la notion verbale, le sémantisme du verbe et celui de son semi-auxiliaire. C'est pourquoi nous traitons séparément l'infinitif indépendant, l'infinitif complément de verbes de modalité, puis des verbes modaux, avec successivement l'expression du pouvoir, du devoir et du vouloir. Les mêmes raisons nous conduisent à aborder séparément les énoncés négatifs, puisque le signe de la phrase est souvent évoqué, notamment à propos du russe, comme influant sur les choix aspectuels. Compte tenu de tous ces éléments, notre recherche des facteurs du choix de l'aspect à l'infinitif est menée au niveau du verbe lui-même et du procès qu'il dénote, au niveau de la structure verbale "verbe conjugué + infinitif", et au niveau de la phrase, selon qu'elle est affirmative ou négative.

Dans la partie *A, Etat de l'art et généralités* nous posons les prémisses théoriques et méthodologiques de notre étude et offrons une mise au point des données grammaticales et syntaxiques à prendre en compte pour toute étude de l'infinitif.

1. Nous faisons le point sur les travaux majeurs consacrés à l'étude de l'aspect en croate depuis Grubor. Certains sont retenus dans la mesure où ils ouvrent des pistes d'analyse perspicaces et applicables au croate contemporain, d'autres sont écartés à l'issue d'un commentaire critique dans la mesure où ils apportent des conclusions discutables. Ainsi établissons-nous de façon argumentée l'appareil théorique utilisé dans la continuation de notre travail. Dans la suite, nous dressons l'inventaire des notions nécessaires à la description des phénomènes aspectuels et des termes qui les désignent dans les ouvrages de référence en

croate. La profusion terminologique qui existe en la matière étant source de confusion, nous procédons à des choix terminologiques argumentés afin de servir au mieux notre réflexion. Faisant en quelque sorte œuvre de défrichage dans le cadre du croate contemporain, nous prenons la liberté de recourir à des termes puisés à diverses sources et qui ne composent pas une terminologie communément admise dans les travaux de nos prédécesseurs.

2. Nous abordons de façon succincte la morphologie aspectuelle, domaine qui a déjà fait l'objet de descriptions exhaustives, et au sujet duquel nous ne prétendons apporter aucune nouveauté aux connaissances d'ores et déjà accumulées sur ce sujet par d'éminents linguistes croates. Toutefois, notre contribution fournit un élément inédit dans la mesure où nous mettons en lumière certaines précisions recueillies grâce à la liste exhaustive des verbes croates que nous avons recensés dans le *Veliki rječnik hrvatskoga jezika* et le *Rječnik hrvatskoga jezika*. Ce répertoire complet, qui rassemble quelque 15.100 verbes, nous permet de formuler diverses observations statistiques qui viennent affiner, voire corriger, certaines règles communément mentionnées dans les grammaires croates.

3. Nous précisons plusieurs points sur lesquels les ouvrages de référence divergent. Il s'agit de dresser l'inventaire des fonctions qu'assume l'infinitif dans la phrase croate. Par ailleurs, nous nous efforçons de cerner la catégorie des verbes modaux et de modalité en croate, prélude nécessaire à la description de l'organisation sémantique des modalités du pouvoir, du devoir et du vouloir. Il apparaît en effet que cette catégorie n'est pas clairement identifiée dans les ouvrages de référence croates. Après avoir donné un aperçu de la façon dont ils sont définis et traités par les grammairiens croates, nous établissons une liste des verbes modaux et de modalité que nous retenons comme pertinents pour étayer notre description. Ainsi disposons-nous d'un cadre parfaitement défini pour sélectionner les énoncés qui nourrissent notre analyse des valeurs aspectuelles de l'infinitif.

La partie ***B, Valeurs aspectuelles de l'infinitif régime*** situe la recherche des facteurs imperfectivants / perfectivants au niveau des propriétés du procès exprimé à l'infinitif, et dans les contextes phrastiques où l'infinitif n'est pas introduit par un verbe modal.

1. Posant comme prémisse que les informations contribuant à déterminer les choix et les valeurs de l'aspect sont pour une bonne partie recelées dans le sémantisme du verbe à l'infinitif et le procès qu'il dénote, nous traitons en premier lieu la nature de la notion verbale de l'infinitif, que nous abordons en recourant au concept de télos⁸. Nous distinguons les

⁸ Dans l'emploi que nous faisons de ce concept, nous nous référons aux travaux de Sémon, qui le définit comme une limite terminale de l'acte, qu'on ne peut dépasser à moins de recommencer l'acte. De même, nous recourons

verbes téliques, atéliques, et à télicité particulière (perfectifs métriques, congruents, ingressifs, imperfectifs à télos graduel, à valeur conative) afin d'aboutir à une typologie des notions verbales ainsi qu'à une première trame de valeurs aspectuelles fondamentales, qui est complétée dans la suite de notre étude. Nous prenons également en compte les propriétés de la situation référentielle que sont le nombre de l'acte et sa durée. Si l'étude du nombre de l'acte ne met en lumière que des tendances d'emploi, elle nous permet d'écarter certains critères traditionnellement invoqués mais qui se révèlent non-pertinents, tels que le critère de fréquence ou d'habitude (par opposition à l'épisodicité). L'étude de la durée de l'acte aboutit à l'identification de deux types opposés de marqueurs constituant un facteur très fiable de choix aspectuel : marqueurs de durée télique réclamant le perfectif, et marqueurs de durée processive induisant l'imperfectif.

2. Les indices réunis dans les chapitres précédents sont exploités pour la description des valeurs aspectuelles de l'infinitif dans l'énoncé, qu'il soit indépendant ou complément d'un verbe autre que les verbes modaux, en tenant compte du sémantisme de l'infinitif et de celui de son semi-auxiliaire.

La partie *C, Valeurs aspectuelles de l'infinitif complément des verbes modaux* porte plus précisément sur les valeurs de l'infinitif introduit par les verbes modaux desservant les modalités du pouvoir, du devoir et du vouloir, qui sont traitées successivement, en définissant tout d'abord dans chacune d'elle les différentes acceptions des verbes modaux. Une fois établie cette classification des acceptions, nous nous efforçons de mettre en lumière les comportements aspectuels associés.

Dans l'ensemble, nous constatons que l'impact du semi-auxiliaire n'est lié au choix de l'aspect que dans la mesure où il contribue à créer une situation référentielle. Par ailleurs, nous exposons dans les algorithmes le cheminement conduisant à un choix aspectuel correct pour l'infinitif. Ayant remarqué que, malgré de nombreux points communs, les facteurs de choix de l'aspect ne s'organisent pas tout à fait de la même façon pour toutes les situations, nous dressons un algorithme différent pour l'infinitif prédicat et pour chaque modalité, que nous proposons sous forme de schéma.

Les résultats de cette thèse apportent une avancée pour les futures recherches qui porteront sur l'aspect verbal en croate et plus largement dans le cadre du BCMS. Ils pourraient également intéresser les spécialistes d'autres langues pour l'étude du phénomène de l'aspect dans une perspective comparative, notamment avec d'autres langues slaves. Enfin, notre

travail présentera nous l'espérons un intérêt pratique pour les apprenants du croate qui, grâce aux algorithmes et en s'aidant des nombreux exemples que nous avons fournis dans notre travail, devraient pouvoir procéder au bon choix aspectuel dans différentes situations.